



McCLOSKEY (Robert)
Laissez passer les canards.
Circonflexe, 1993.
62 p.
(Aux couleurs du temps)

Quack est toujours en retard, Ouack a le bec en l'air et Jack se tient rigoureusement derrière sa mère : la cane et ses huit canetons traversent la ville à la queue leu leu sous l'œil bienveillant du policier Michael.



DALRYMPLE (Jennifer)
Mimosa Papillon vole.
L'École des loisirs, 1993.
29 p.

Sur mon chapeau, un criquet, deux papillons ; une rainette sur ma tête.
La promenade de Mimosa et Papi : un petit moment de bonheur.



VAN ALLSBURG (Chris)
Le Balai magique.
L'École des loisirs, 1993.
n.p.

En vieillissant, les balais de sorcières perdent leur pouvoir magique et ne peuvent plus voler. Que deviennent-ils alors quand ils tombent entre les mains des humains ?

Le Balai magique, de Chris van Allsburg.
(Traduit de l'américain par Agnès Desarthe.)

Pour tous à partir de 7 ans

En utilisant la citrouille (emblème de la fête d'Halloween aux USA) comme frise décorative pour borner son texte, Chris Van Allsburg donne immédiatement le ton à une histoire de chasse à la sorcière dont le climat, dans la meilleure tradition de la nouvelle américaine du XIXe, évoque *La Lettre écarlate* d'Hawthorne. Le format en hauteur a valeur de métaphore : il symbolise la silhouette du balai magique, personnage principal du récit. L'illustration prolonge le texte et dévoile la magie secrète qui bouleverse l'esprit concret, l'assurance rationnelle d'une communauté rurale ; la couleur sépia témoigne de l'austérité d'une société puritaine, adoucie par l'émouvante présence du blanc. Le sens extraordinaire de la lumière entraîne le lecteur spectateur bien au delà des mots et des figures dans un univers (cher à Chris van Allsburg) où réel et surréel s'allient avec une tranquille certitude. Mais il en est des livres parfaits comme du bonheur, il est toujours difficile d'en parler sans être toujours en dessous de la vérité.

Claude-Anne Parmegiani
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°151-152

Mimosa Papillon vole, de Jennifer Dalrymple.

3-6 ans.

Et voilà Mimosa, cette petite fille dont nous connaissons déjà quelques aventures quotidiennes. Ce livre d'une parfaite simplicité a le charme d'une rencontre légère ; il est gai et coloré comme un jour d'été où l'on part se baigner ; il vagabonde comme un papillon ; il est malin comme un grand-père attendri et taquin jouant avec sa petite fille rigolote. Les dessins d'un graphisme original, incisif sans jamais être agressif, sont toujours situés au centre de la page donnant une grande respiration à cet album. Le dynamisme et la légèreté du trait sont encore accentués par le choix de couleurs bien nettes sur un fond écru. Humour, tendresse et gaieté règnent dans les attitudes, les vêtements (pois, rayures) et les mouvements des personnages. Un petit texte tout simple et familier, savoureux par ses répétitions, accompagne la promenade. Mais « Mimosa » ne saurait nous faire oublier les épisodes de son « cousin » Arouna où l'on trouvait déjà ce ton si particulier propre aux personnages de Jennifer Dalrymple.

Élisabeth Lortic
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°151-152

Laissez passer les canards, par Robert McCloskey.
(Traduit de l'américain par Julie Huline-Guinard.)

2-6 ans

Un gros livre pour les tout-petits (62 pages sur papier épais), dans un grand format avec texte et illustration tout en sépia : un album surprenant qui raconte l'histoire insolite d'une famille de canards immobilisant la circulation le temps de traverser la ville. C'est l'occasion d'une promenade à travers le Boston des années 40 ; les monuments, les quartiers et la rivière sont représentés avec exactitude, les lieux nommés. Il se dégage de ce livre une atmosphère sereine et sécurisante : les enfants jouent, les adultes se promènent, les canards vaquent à leurs occupations de parents attentifs. Car les véritables héros sont les colverts, dessinés de façon très précise mais représentés avec humour, dans des attitudes cocasses. Chaque double page présente, sur fond blanc cassé et sans cadre, une seule grande illustration, ce qui permet d'entrer pleinement dans l'image : ce sont tantôt des paysages vus du ciel, en vol, tantôt des gros plans à l'échelle des canards (pas bien différente de celle des petits lecteurs). Le rythme est créé par la diversité des cadrages empruntés au cinéma et le texte joue avec les sons : le cancanement indigné des canards répond aux klaxons impatients des voitures et les noms des canetons génèrent une amusante cacophonie qu'on répètera sans se lasser. Un classique américain et un chef-d'œuvre vraiment enfantin.

Aline Eisenegger
La joie par les livres

cote proposée
A



	<p>CORMIER (Robert) La Balle est dans ton camp. L'École des loisirs, 1993. 152 p. (Médium)</p>
--	--

Comment consoler un père déprimé, une mère épuisée de travail ? Comment à la fois perpétuer et atténuer le souvenir d'un frère aîné disparu ? Le jeune Henry, bien seul au milieu de tous ces malheurs va devoir affronter le Mal en la personne de son diabolique employeur.



	<p>DYJA (Marina), ill. HERRENSCHMIDT (Noëlle). Dans le sillage des Boat-people. Albin Michel jeunesse, 1993. 59 p. (Carnets du monde : société ; 19).</p>
--	--

Le voyage à rebours, sous forme d'un carnet de route, de deux globe-trotters partis sur les traces des *boat-people* et de leur histoire. Un regard, sans complaisance, sur la vie quotidienne de ceux qui ont quitté leur pays - le Vietnam - et sur leur famille restée au pays.



	<p>SNEDDEN (Robert) Qu'est-ce qu'un poisson ? Casterman, 1993. 31 p. (Qu'est-ce qu'un...)</p>
--	---

Comment distinguer les poissons des autres animaux qui peuplent mers, lacs, océans, et rivières ?

Qu'est-ce qu'un poisson ?, de Robert Snedden,
photographies Oxford Scientific Films, ill. Adrian Lascom.
(Traduit de l'anglais.)

A partir de 9 ans

Alors que de trop nombreux documents sur les poissons se contentent d'en signaler la variété à la manière d'un catalogue, voici un ouvrage qui se propose réellement de répondre à la question « Qu'est-ce qu'un poisson ? ». A une approche basée sur la physiologie des poissons mettant en avant leur spécificité et les situant dans le règne animal, l'auteur adjoint une démarche enrichissante basée sur l'observation et la relation entre les faits. Le texte participe à cette démarche en apportant progressivement les éléments qui vont permettre l'appropriation des connaissances (points communs, différences, comparaisons, etc.). L'illustration, la photographie ou les schémas sont également utilisés selon leur pertinence. La maquette agréable, la table des matières claire et efficace, les informations surprenantes - en aucun cas anecdotiques mais toujours en relation avec les points traités - témoignent également du souci de proposer un document réussi tant du point de vue informatif qu'esthétique. Le même principe est maintenu pour les trois autres titres de la collection : *Qu'est-ce qu'un oiseau ? ; Qu'est-ce qu'une fleur ? ; Qu'est-ce qu'un insecte ?*

Pili Muñoz
Médiathèque des enfants
de la Cité des Sciences et de l'Industrie

Cote proposée
597

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°151-152

Dans le sillage des Boat-people, par Marina Dyja, ill. par Noëlle Herrenschildt.
A partir de 10 ans

Le carnet de voyage de deux femmes reporters, une journaliste et une dessinatrice, parties, avec leurs carnets, crayons et boîtes d'aquarelles dans leurs bagages, à la rencontre des *boat-people* et de leur histoire. Tout d'abord aux portes de Hong Kong, puissante citadelle financière, les auteurs rendent compte au jour le jour, avec mesure et justesse de ton, de la vie des réfugiés - ils sont plus de 50 000 - dans les camps de *Tai A Chau* et de *Pillar Point*, dans l'attente d'un mythique statut de réfugié puis d'un non moins hypothétique pays d'accueil. Nous partons, ensuite pour Hanoi, Haiphong et Saïgon, à la rencontre des familles et des rapatriés dans un pays en pleine mutation économique mais où l'évolution politique demeure lente. En « prolongements » on trouve quelques repères essentiels sur la question abordée. Dix-neuvième volume d'une collection vivante qui marie, avec subtilité texte et images (de beaux dessins à l'aquarelle légendés à la main) tout en abordant dans quatre séries différentes (société, environnement, métiers, sciences et techniques) les sujets d'actualité les plus divers. L'abondance et la qualité des illustrations - particulièrement réussies dans ce titre -, la teneur des textes de type journalistique font de cette collection une grande réussite.

Jacques Vidal-Naquet
La Joie par les livres
Vedettes matières proposées

Cote proposée
325.21
Réfugiés vietnamiens**Hong-Kong**1970-
Vietnam**descriptions et voyages**1975-

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°151-152

La Balle est dans ton camp, de Robert Cormier.
(Traduit de l'américain par Christelle Bécant.)

A partir de 12 ans

Un frère mort accidentellement, une famille désolée, qui vit dans un pauvre quartier hostile. En face, la maison des « fous » d'où sort un mystérieux et doux vieillard. Tout près l'épicerie de l'odieux Mr Hairston. Dès le premier chapitre décor et personnages sont en place pour un récit d'une grande intensité dramatique où le piège va se refermer sur le jeune Henry, innocent et plein de compassion. Le thème de ce fort roman, c'est la découverte du mal par un enfant, la violence individuelle, la violence collective des souvenirs du nazisme et de la guerre, le racisme « ordinaire » et enfin la gratuité du mal dans la destruction d'une personnalité. Si Cormier aborde ce thème dans une perspective religieuse (la dernière page en témoigne), le récit peut se lire dans une dimension toute humaine où « l'enfer c'est les autres », quand les rapports sont vicieux. Roman du symbolique où les paroles tuent comme des actes, mais où l'on perpétue le souvenir des disparus par les objets qu'ils ont aimés, ou, comme le vieux Mr Levine qui sculpte son village polonais, on redonne vie au passé détruit, par sa représentation. Dans cet univers bien sombre d'adultes brisés ou destructeurs, l'enfance a malgré tout le dernier mot, et le lecteur adolescent savourera la victoire d'Henry dans un récit que Cormier a su mettre à sa portée par une grande qualité de notations, d'impressions et d'émotions.

Claude Hubert-Ganiayre
La Joie par les livres

Cote proposée
COR